

Ville d'Orgon

# MUSÉE URGONIA

&

# SENTIER DE LA PIERRE

Dossier Pédagogique

à destination des enseignants



# SOMMAIRE

LE MUSÉE URGONIA EN BREF.....	2
INFORMATIONS PRATIQUES.....	3
Horaires d'ouverture.....	3
Tarifs.....	3
Accès.....	3
ACTIVITÉS AU MUSÉE.....	5
Les formules.....	6
Les ateliers du Musée.....	7
PROGRAMMES SCOLAIRES.....	9
Maternelle.....	9
Cycle 2.....	10
Cycle 3.....	12
Cycle 4.....	15
Lycée.....	17
Cycle universitaire.....	20
APERÇU DE LA SECTION « GÉOLOGIE ET PALÉONTOLOGIE ».....	21
Les notions clés.....	21
Le cadre régional des Alpilles.....	22
Un site patrimonial d'exception : Orgon et le calcaire urgonien.....	23
APERÇU DE LA SECTION « HISTOIRE ET ARCHÉOLOGIE ».....	28
Les notions clés.....	28
Orgon à la Préhistoire.....	29
Escale en Gaule romaine.....	32
POUR EN SAVOIR PLUS.....	35



# LE MUSÉE URGONIA EN BREF

Un musée intra et extra-muros



Le Musée Urgonia a été créé en 2015 par la municipalité dans l'objectif de préserver et valoriser l'histoire riche et diversifiée d'Orgon, localité type du calcaire urgonien mais aussi lieu emblématique de l'histoire humaine. Le Musée s'est donc installé avec l'Office de Tourisme dans l'ancienne prison d'Orgon rénovée pour l'occasion dans le centre historique du village.



Depuis la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, Orgon est un site géologique de référence internationale. Le Musée Urgonia est l'unique musée en Provence à proposer une exposition présentant le calcaire urgonien, ses fossiles, ses spécificités et son exploitation par l'homme. Les nombreux fossiles exposés permettent de découvrir la diversité passée des espèces afin de déduire les différents milieux dans lesquels ces organismes ont vécu et reconstituer ainsi l'évolution des paysages qui se sont succédé dans l'histoire géologique du territoire.

Parce que la géologie est avant tout une discipline de terrain, la visite du musée se complète par une sortie sur le Sentier pédestre de la Pierre afin de découvrir divers géosites dans leurs contextes naturels dont une petite carrière du XIX<sup>e</sup> siècle, exploitée actuellement à des fins pédagogiques. Un belvédère sur la carrière OMYA permet aussi de comprendre l'exploitation du calcaire par l'homme. Concernant l'histoire géologique et paléontologique d'Orgon, vous pouvez vous reporter au guide géologique *Orgon et la région des Alpilles*, de J.-P. Masse et M. Fenerci-Masse (cf. Bibliographie). La création de ce Sentier a été l'occasion de développer les notions de biodiversité et de développement durable, soutenues par l'installation d'un point d'informations ornithologiques dans le musée.

Un second espace d'exposition est dédié à l'histoire archéologique d'Orgon en mettant en lumière le site préhistorique des Calades. La collection néolithique éclaire le visiteur sur les modes de vie de l'Homme Moderne, dans cette période charnière où il devient son propre producteur de nourriture et d'énergie. La visite se poursuit naturellement par les thématiques de la vie d'un Gallo-romain dans une Provence romanisée pendant l'Antiquité.

Ainsi, les expositions présentées dans ce bâtiment vous dévoilent la singulière et passionnante histoire d'Orgon et de son territoire depuis 160 millions d'années. Les épisodes marins et continentaux se succèdent, dévoilant tout un cortège d'espèces disparues ou encore présentes, ainsi que les vestiges laissés par l'homme depuis son arrivée sur le secteur il y a environ 10 000 ans.



# INFORMATIONS PRATIQUES

Musée Urgonia  
Office Municipal de Tourisme  
Chemin des Aires  
13 660 ORGON

04 90 73 09 54  
www.musee-urgonia.fr  
musee.urgonia@gmail.com  
urgonia.publics@gmail.com

## Horaires d'ouverture

Du lundi au samedi de 9h à 12h et de 14h à 17h30. Fermé le dimanche et les jours fériés.

## Tarifs (sous réserve de modification)

Visites libres : gratuit.

Visites commentées du musée *ou* du sentier de la Pierre :

Plein tarif : 3€ / personne

Tarif réduit\* : 2,50€ / personne

Scolaires Terre de Provence Agglomération et Parc des Alpilles : 1,50€ / élève

Scolaires hors Terre de Provence Agglomération et Parc des Alpilles : 2€ / élève

Gratuité pour les scolaires d'Orgon.

Visites commentées du musée *et* du sentier de la Pierre :

Plein tarif : 5€ / personne

Tarif réduit\* : 4€ / personne

Scolaires Terre de Provence Agglomération et Parc des Alpilles : 2,50€ / élève

Scolaires hors Terre de Provence Agglomération et Parc des Alpilles : 3€ / élève

Gratuité pour les scolaires d'Orgon.

Ateliers pédagogiques :

Plein tarif : 3€ / enfant

Tarif réduit\* : 2,50€ / enfant

Scolaires d'Orgon : 2€ / enfant

\*Étudiants, groupes à partir de 10 personnes.

## Accès

Le Musée Urgonia se situe en plein cœur d'Orgon, dans le même bâtiment que l'Office Municipal de Tourisme. Il dispose d'un parking gratuit et d'un accès pour les personnes à mobilité réduite.

Coordonnées GPS :

Lat. N 43°47.444' - Long. E 005°02.255'

Par l'autoroute A7 :

En venant d'Avignon, prendre la sortie n°25 – Cavaillon et suivre la direction d'Orgon (6 kilomètres).

En venant de Marseille et Aix-en-Provence, prendre la sortie n°26 - Sénas et suivre la direction d'Orgon (6,5 kilomètres).

Par la D7n :

A 25 minutes d'Avignon (29 kilomètres)

A 40 minutes d'Aix-en-Provence (55 kilomètres)

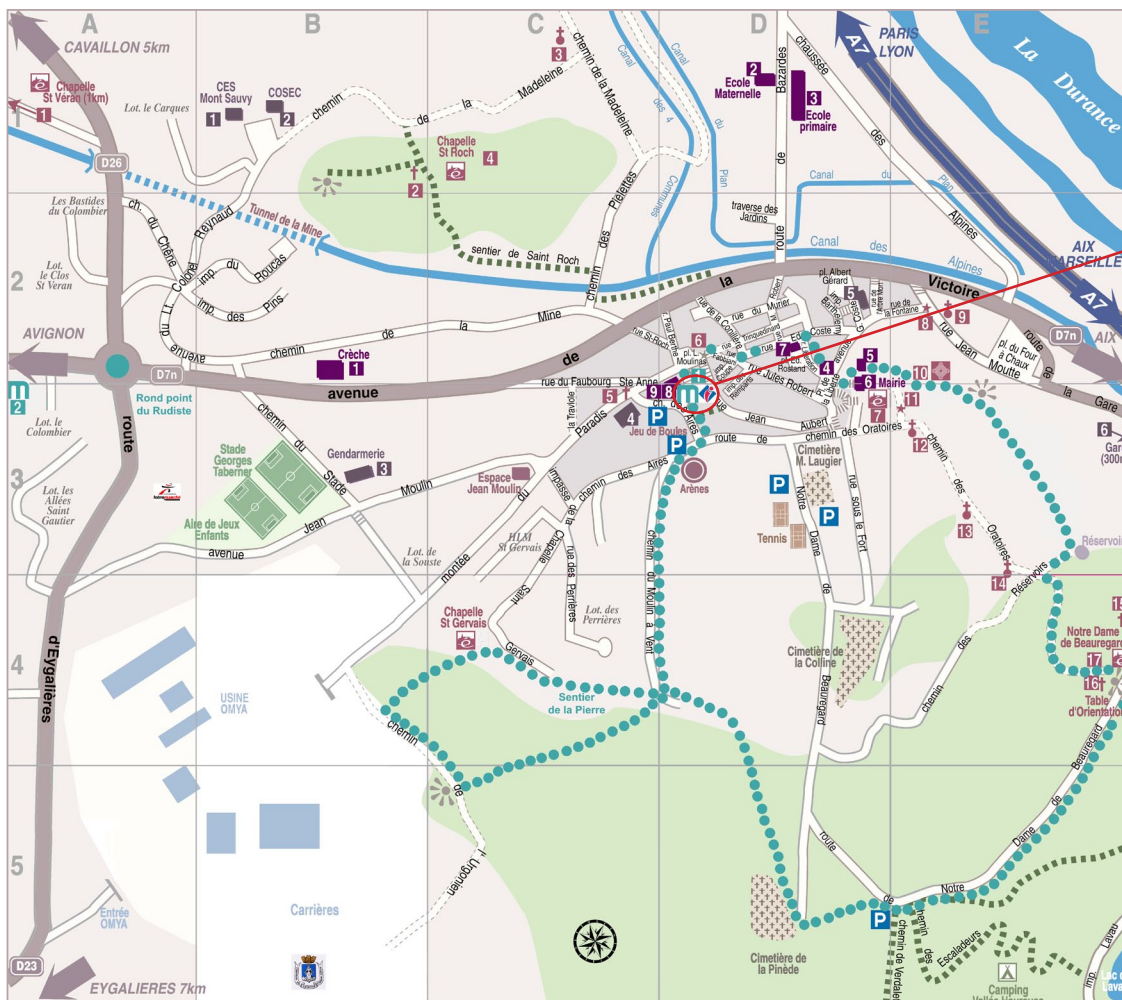
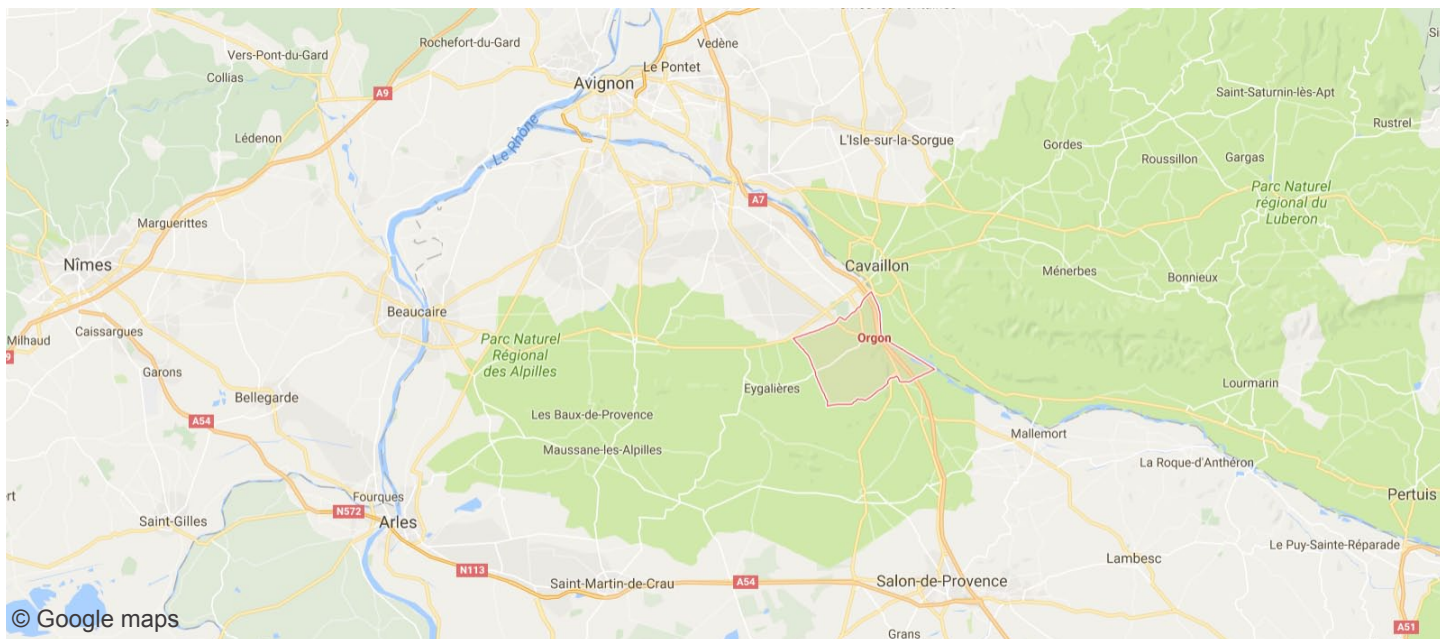
Lignes de bus :

Ligne 58 Orgon - Avignon.

Ligne 87 Cavailon - Aix-en-Provence.

Ligne TER :

Ligne 9 Marseille - Salon - Orgon - Cavailon - Avignon.



Musée Urgonia



# ACTIVITÉS AU MUSÉE

Afin que votre visite se déroule dans les meilleures conditions, le Musée Urgonia a développé un dispositif d'accompagnement pédagogique des groupes scolaires.

Parmi les activités proposées vous trouverez :

## Des visites commentées du Musée et du Sentier de la Pierre

Le contenu de chaque visite est adapté au niveau de la classe, aux thématiques spécifiques que l'enseignant souhaite développer et au temps dont il dispose. Des activités courtes de fin de visites et des livrets-questionnaires sont proposées par niveau pour synthétiser les notions abordées. Nous vous invitons donc à prendre contact avec le Musée Urgonia au préalable, afin d'organiser au mieux une visite qui corresponde à vos attentes.



## Des ateliers ludiques et pédagogiques

Le musée Urgonia propose également des ateliers pédagogiques pour tout niveau scolaire en lien avec les thématiques étudiées pendant les visites commentées. L'enseignant peut, au choix, faire un atelier seul ou l'accompagner d'une visite du musée.

La durée d'un atelier est de deux heures environ.

La liste ci-contre présente les ateliers disponibles ; elle est en évolution. N'hésitez pas à demander des renseignements au musée sur les nouveaux ateliers.

## Un accompagnement lors des projets scolaires

Le Musée Urgonia accompagne les enseignants et les élèves dans leurs divers projets (stages, travaux annuels, organisation d'exposition, création de court-métrage, etc.). L'équipe du musée reste à votre disposition pour préparer vos projets et vous renseigner.



La présence d'un enseignant ou d'un accompagnateur est obligatoire pour chaque groupe.

# LES FORMULES

Ces formules sont des propositions concernant l'organisation de votre visite au Musée Urgonia et sont adaptables aux projets de chacun.

## Sur la journée

1. Thème : **Géologie - Exploitation de la ressource - Paléontologie - Biodiversité passée**

*Matin* : Visite commentée de la section « Géologie - Paléontologie » - **1h30**

*Après-midi* : Visite commentée du Sentier de la Pierre - **2h**

2. Thème : **Géologie - Exploitation de la ressource - Paléontologie - Biodiversité passée**

*Matin* : Visite commentée de la section « Géologie - Paléontologie » - **1h30**

*Après-midi* : Atelier pédagogique géologique à choisir dans la liste - **2h**

3. Thème : **Préhistoire - Histoire antique - Archéologie**

*Matin* : Visite commentée de la section « Histoire - Archéologie » - **1h30**

*Après-midi* : Atelier pédagogique archéologique à choisir dans la liste - **2h**

4. Thème : **Approche découverte**

*Matin* : Visite commentée du musée - **2h 30**

*Après-midi* : Visite commentée du Sentier de la Pierre *ou* Atelier pédagogique à choisir dans la liste - **2h**

## Sur la demi-journée (matin ou après-midi)

5. Thème : **Géologie - Exploitation de la ressource - Paléontologie - Biodiversité passée**

Visite commentée de la section « Géologie - Paléontologie » - **1h30**

*ou*

Visite commentée du Sentier de la Pierre (option : brève présentation du musée) - **2h**

*ou*

Atelier pédagogique géologique à choisir dans la liste - **2h**

6. Thème : **Préhistoire - Histoire antique - Archéologie**

Visite commentée de la section « Histoire - Archéologie » - **1h30**

*ou*

Atelier pédagogique archéologique à choisir dans la liste - **2h**

7. Thème : **Approche découverte**

Visite commentée du musée (option : présentation des métiers des musées et de la culture) - **2h30**

# LES ATELIERS DU MUSÉE

## THÈME : GÉOLOGIE - PALÉONTOLOGIE

Nom de l'atelier	Description
Tous paléontologues	Cet atelier permet de découvrir le métier du paléontologue en partant à la recherche d'indices sur le terrain jusqu'à la création d'une fiche d'inventaire sur les fossiles.
Fossiles révélés	Après la découverte d'un fossile sur le terrain, une des étapes importantes du travail du paléontologue est son dégagement, lequel consiste à libérer le fossile de sa gangue calcaire. À l'aide d'outils utilisés en paléontologie, les élèves apprendront les techniques nécessaires pour dégager les fossiles trouvés à Orgon.
Moulage de fossiles	Les élèves concevront avec de véritables fossiles un moule en argile, à partir duquel ils réaliseront une reproduction en plâtre.
Initiation aux fouilles paléontologiques	Un espace de fouilles permettra aux élèves de reproduire les techniques de fouilles des paléontologues afin de mettre au jour des fossiles. Attention cet atelier n'est accessible qu'aux groupes de 10 enfants max.





# LES ATELIERS DU MUSÉE

## THÈME : HISTOIRE - ARCHÉOLOGIE

Nom de l'atelier	Description
Les petits potiers du Néolithique	L'atelier démarre avec l'observation des poteries exposées dans le musée et la présentation des techniques utilisées au Néolithique. Les élèves façonneront ensuite leurs morceaux d'argile selon la technique du colombin pour obtenir un vase néolithique.
Les peintres de la Préhistoire	En s'inspirant des dessins des grottes françaises célèbres (Lascaux, Chauvet...), les élèves peindront sur des supports cartonnés des animaux en utilisant les techniques des hommes préhistoriques.
Mystérieuses statues-menhirs	Après avoir observé et décrit les codes de l'art des statues-menhirs dans le musée, les élèves créeront leur propre statue en argile.
Numismatique antique	Les élèves plongeront dans l'univers des monnaies antiques (apparition et utilisation) en portant une attention toute particulière aux monnaies découvertes à Orgon, qu'ils pourront reproduire.
Histoire et écriture	Cet atelier permet de retracer l'histoire des écritures, de leur apparition à aujourd'hui, en étudiant les supports, les techniques et les formes d'écriture.
Epigraphie grecque et latine	A partir des inscriptions présentées dans le musée, les élèves s'initieront à l'épigraphie et apprendront, en fonction de leur niveau, à déchiffrer des inscriptions courantes grecques et latines.
Les sources de l'histoire	Cet atelier présente le métier d'historien et les différentes sources auxquelles il est confronté et de quelle manière il les appréhende.
Initiation aux fouilles archéologiques	Un espace de fouilles permettra aux élèves de reproduire les techniques de fouilles des archéologues afin de mettre au jour des structures et des objets enfouis. Attention cet atelier n'est accessible qu'aux groupes de 10 enfants max.
Initiation aux métiers de la muséologie	Après une présentation des différents métiers liés au musée, les élèves apprendront à créer leur propre exposition temporaire qui sera ensuite présentée dans le musée. Atelier se déroulant sur plusieurs séances.





# PROGRAMMES SCOLAIRES

De nombreuses thématiques d'enseignements obligatoires de la Maternelle au Lycée sont traitées dans le Musée Urgonia et sur le territoire d'Orgon. La liste suivante présente les possibilités d'enseignements en fonction des niveaux scolaires. Elle n'est pas exhaustive et peut être complétée selon les besoins de l'enseignant.



## MATERNELLE

Ce que disent les programmes	Ce que propose le musée Urgonia
Explorer des formes, des grandeurs, des suites organisées	
Acquérir des connaissances et des repères sur quelques formes et grandeurs.	- Observer et décrire les différents objets du musée : matières, formes, couleurs, utilisation.
Explorer le monde	
Apprendre ensemble et vivre ensemble.	- Profiter d'une activité inhabituelle (sortie au musée) en classe et se penser comme une personne singulière au sein d'un groupe.
Se repérer dans le temps et l'espace : considérer le temps comme des dimensions relativement indépendantes des activités en cours.	- Atelier de situation : sur une chronologie, apprendre à se positionner et comprendre que le temps est découpé en plusieurs périodes plus ou moins anciennes.
Dépasser son propre point de vue et adopter celui d'autrui.	- Imaginer la vie à la Préhistoire et dans l'Antiquité grâce à de nombreuses reconstitutions et des objets manipulables par les enfants. Comparer avec les modes de vie actuels.
Agir, s'exprimer à travers des activités artistiques	
Accès de tous les enfants à des univers artistiques variés, première étape du parcours d'éducation artistique et culturelle.	- Ateliers pédagogiques adaptés aux enfants à partir de 4 ans sur la poterie néolithique et les peintures préhistoriques : première approche de l'art, les techniques et matériaux utilisés.

## CYCLE 2 (CP, CE1, CE2)

Ce que disent les programmes	Ce que propose le Musée Urgonia
<b>Questionner et découvrir le monde</b>	
<b>Première approche de la démarche scientifique</b>	
<p>Pratiquer une démarche d'investigation : questionnement, observation, expérience, description, raisonnement, conclusion.</p> <p>S'approprier des outils et des méthodes : choisir ou utiliser le matériel adapté pour mener une observation, effectuer une mesure, réaliser une expérience, manipuler avec soin.</p> <p>Pratiquer les langues : restituer les résultats des observations sous forme orale ou écrite.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Observation et description des fossiles.</li> <li>- Atelier du métier de paléontologue : observer les fossiles dans leur milieu naturel (ancienne carrière), observer les milieux, en déduire les caractéristiques principales des fossiles découverts, faire le dessin du fossile.</li> <li>- Atelier du métier d'archéologue : Fouiller une zone, récolter les vestiges, apprendre à manipuler des objets anciens, comprendre la fonction de chaque objet, interprétation des données (présence de charbon = ancien foyer pour cuisiner), dessin de la zone de fouille et des vestiges.</li> </ul>
<b>Reconnaître le monde vivant, la matière, les objets</b>	
<p>Identifier ce qui est animal, végétal, minéral ou élaboré par des êtres vivants (cycle de vie, régimes alimentaires, besoins vitaux).</p> <p>Comprendre les interactions des êtres vivants entre eux et avec leur milieu (diversité des organismes, chaînes alimentaires, <i>etc.</i>).</p> <p>Apprendre à respecter l'environnement.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Découverte de la diversité passée des espèces (fossiles) et des différents milieux dans lesquels vivaient ces organismes.</li> <li>- Aborder l'évolution des espèces grâce aux organismes encore vivants aujourd'hui et aux organismes éteints.</li> <li>- Retrouver le régime alimentaire des espèces disparues par comparaison avec les espèces actuelles.</li> <li>- Découverte du rapport de l'homme préhistorique avec son environnement (techniques, outillages, gestion des ressources) et comparaison avec notre fonctionnement actuel.</li> <li>- Avec l'exposition ornithologique : découverte des espèces menacées d'oiseaux, pourquoi et quelles solutions pour les protéger ?</li> </ul>
<b>Se repérer dans l'espace et le temps</b>	
<p>Construire des repères spatiaux : s'orienter dans un espace géographique, découvrir des formes usuelles de représentation de l'espace (plans, cartes). Comparer des milieux familiers avec d'autres milieux et espaces plus lointains.</p> <p>Construire des repères temporels : ordonner des événements, mémoriser quelques repères chronologiques (personnages et dates clés), utiliser des outils de repérage et de mesure du temps.</p> <p>Prendre conscience du temps qui passe : l'évolution des sociétés, des techniques et des modes de vie.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Découverte des notions de temps passé, présent et futur avec la géologie et l'archéologie.</li> <li>- Replacer l'histoire de la Vie par rapport à l'histoire de l'Homme en comparant la mesure du temps humain (heures, jours) avec les temps paléontologiques.</li> <li>- Comparer les modes de vie actuels avec ceux de la Préhistoire et de l'Antiquité (domestication du feu, utilisation des premiers outils).</li> <li>- Exercices en groupe de repères spatio-temporels : repérer les grandes périodes de la Préhistoire et de l'Histoire sur une frise chronologique.</li> </ul>

## CYCLE 2 (SUITE)

Ce que disent les programmes	Ce que propose le Musée Urgonia
<b>Pratiques artistiques et Histoire des arts</b>	
<b>Expérimenter, produire, créer</b>	
<p>S'approprier les éléments du langage plastique. Observer les effets produits par ses gestes, par les outils utilisés. S'ouvrir à la diversité des pratiques et des cultures artistiques.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Découverte des techniques de façonnage d'outils (pierre, céramique, bois, <i>etc.</i>) par l'homme préhistorique et du vocabulaire précis lié à ces techniques.</li> <li>- Ateliers de travail de l'argile (moulage de fossiles, poteries en colombins, statues-menhirs) et ateliers de peintures pour conduire les élèves à observer la matière, la sentir, la décrire et exprimer leurs sensations.</li> </ul>
<b>Mise en oeuvre d'un projet artistique</b>	
<p>Respecter l'espace, les outils et les matériaux partagés. Mener à terme une production individuelle dans le cadre d'un projet accompagné. Montrer sans réticence ses productions et regarder celles des autres.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Conception et réalisation d'une exposition en lien avec les thématiques du musée (dessins de fossiles, peintures préhistoriques, <i>etc.</i>) à présenter dans le musée (sur plusieurs séances).</li> </ul>



## CYCLE 3 (CM1, CM2, 6<sup>e</sup>)

Ce que disent les programmes	Ce que propose le Musée Urgonia
<b>Sciences et technologie</b>	
<b>Pratiquer des démarches scientifiques</b>	
<p>Comprendre et décrire le monde réel, celui de la nature et celui construit par l'Homme.</p> <p>Comprendre les interactions de l'homme avec l'environnement et les changements induits par l'activité humaine.</p> <p>Comprendre la distinction entre faits et hypothèses vérifiables d'une part, opinions et croyances d'autre part.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Découverte d'un site local : Orgon et le calcaire.</li> <li>- Découverte de l'exploitation du calcaire par l'homme (carrière OMYA) et de la transformation du carbonate de calcium : aborder les notions de développement durable.</li> <li>- Atelier du métier de paléontologue : observer les fossiles dans leur milieu naturel (ancienne carrière), observer les milieux, en déduire les caractéristiques principales des fossiles découverts, faire le dessin du fossile.</li> <li>- Atelier de moulage de fossiles.</li> <li>- Atelier du métier d'archéologue : Fouiller une zone, récolter les vestiges, apprendre à manipuler des objets anciens, comprendre la fonction de chaque objet, interprétation des données, dessin de la zone de fouille et des vestiges.</li> <li>- Réfléchir sur l'utilisation des ressources naturelles par l'homme dans le passé (taille du silex, construction de maisons, <i>etc.</i>).</li> <li>- Réfléchir en géologie et archéologie sur l'altération des objets et des milieux avec le temps.</li> </ul>
<b>Le vivant, sa diversité et les fonctions qui le caractérisent</b>	
<p>Comprendre l'unité et la diversité du vivant, la biodiversité, la classification du vivant (interprétation des ressemblances et des différences en termes de parenté).</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Visite de la collection permanente de paléontologie pour découvrir la biodiversité et les différents environnements passés du territoire des Alpilles.</li> <li>- Utiliser une clé de détermination pour identifier un organisme actuel (ex : végétal du sentier botanique) ou un organisme fossile (ex : faune urgonienne).</li> <li>- Classer quelques organismes fossiles et actuels en utilisant des attributs qu'ils possèdent en commun (groupes emboîtés).</li> <li>- Mise en évidence d'une biodiversité ancienne (Urgonien, Maestrichtien) et actuelle (sentier botanique).</li> <li>- Comparer les groupes de fossiles présents sur le site d'Orgon (espèces marines de l'Urgonien, espèces terrestres et lacustres du Maestrichtien).</li> <li>- Montrer la paléodiversité de la faune fossile d'Orgon et la comparer avec un écosystème marin actuel.</li> <li>- Ateliers de découverte du métier de paléontologue, de dégagement des fossiles et de moulage de fossiles.</li> </ul>

## CYCLE 3 (SUITE)

Ce que disent les programmes	Ce que propose le Musée Urgonia
<b>Sciences et technologie</b>	
<b>Se situer dans le temps et l'espace</b>	
<p>Replacer des évolutions scientifiques et technologiques dans un contexte historique, géographique, économique et culturel.</p> <p>Se situer dans l'environnement et maîtriser les notions d'échelle.</p>	<p>- Replacer l'histoire de la Vie par rapport à l'histoire de l'Homme en comparant la mesure du temps humain (heures, jours) avec les temps paléontologiques.</p>
<b>Adopter un comportement éthique et responsable</b>	
<p>Mettre en œuvre une action responsable et citoyenne.</p>	<p>- Aborder les notions de développement durable en reliant les besoins de l'être humain, l'exploitation d'une ressource naturelle et les impacts à prévoir.</p>
<b>Histoire et géographie</b>	
<b>Se repérer dans le temps : construire des repères historiques</b>	
<p>Situer chronologiquement des grandes périodes historiques.</p> <p>Ordonner les faits les uns par rapport aux autres et les situer dans une époque ou une période donnée.</p> <p>Utiliser des documents donnant à voir une représentation du temps à différentes échelles et le lexique relatif au découpage du temps.</p>	<p>- Exercices autour des frises chronologiques pour identifier et caractériser les grandes périodes de notre histoire.</p> <p>- Approfondissement des connaissances sur la période Néolithique et la sédentarisation des hommes.</p> <p>- Approfondissement des connaissances sur l'Antiquité et les langues mortes (latin et grec ancien) : écriture, citoyenneté, héritages.</p> <p>- Atelier de découverte du métier d'archéologue pour éveiller la curiosité, le sens de l'observation et l'esprit critique.</p>
<b>Pratiquer différents langages en histoire et géographie</b>	
<p>Reconnaître un récit historique.</p> <p>S'exprimer à l'oral pour communiquer et échanger.</p> <p>Utiliser un lexique approprié.</p>	<p>- Atelier sur les sources de l'histoire (textes, inscriptions, monnaies, <i>etc.</i>), leurs intérêts et les risques pour l'historien.</p>
<b>Géographie</b>	
<p>Identifier les lieux de vie (espaces urbains, touristiques).</p> <p>Satisfaire les besoins en énergie et en eau.</p>	<p>- Découverte d'un site touristique grâce à ses ressources calcaires.</p> <p>- Sortie sur le terrain à Orgon pour comprendre le trajet de l'eau dans le sous-sol grâce aux sources naturelles du territoire et aux lacs des carrières (nécessite une programmation en amont).</p>

## CYCLE 3 (SUITE)

Ce que disent les programmes	Ce que propose le Musée Urgonia
Approche artistique et culturelle	
Histoire des arts	
<p>Se repérer dans un musée, un lieu d'art, un site patrimonial.            Etre sensibilisé à la vulnérabilité du patrimoine.            Situer les productions artistiques de l'humanité et les différentes cultures considérées dans le temps et l'espace.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Connaître les fonctions et les métiers d'un musée.</li> <li>- Début de réflexion : qu'est-ce qu'une œuvre d'art ? Peut-on considérer le fossile comme une œuvre ? Et qu'en est-il des objets utilitaires ?</li> <li>- Découverte des peintures rupestres, des parures, des céramiques de la période Préhistorique.</li> <li>- Ateliers pédagogiques sur les peintures rupestres pour comprendre d'où viennent les pigments des peintures, quels animaux étaient représentés dans les grottes, <i>etc.</i></li> </ul>
Arts plastiques	
<p>Mettre en œuvre un projet artistique : identifier les principaux outils et compétences nécessaires à la réalisation d'un projet artistique, identifier et assumer sa part de responsabilité dans un processus coopératif de création.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Conception et réalisation d'une exposition en lien avec les thématiques du musée (dessins de fossiles, peintures préhistoriques, poteries, <i>etc.</i>) à présenter dans le musée (sur plusieurs séances).</li> </ul>



# CYCLE 4 (5<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup>)

Ce que disent les programmes	Ce que propose le Musée Urgonia
<b>Sciences et technologie</b>	
<b>Pratiquer des démarches scientifiques</b>	
<p>Comprendre et décrire le monde réel, celui de la nature et celui construit par l'Homme.</p> <p>Comprendre les interactions de l'homme avec l'environnement et les changements induits par l'activité humaine.</p> <p>Comprendre la distinction entre faits et hypothèses vérifiables d'une part, opinions et croyances d'autre part.</p> <p>Mettre en oeuvre une action responsable et citoyenne.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Replacer l'histoire de la Vie par rapport à l'histoire de l'Homme en comparant la mesure du temps humain (heures, jours) avec les temps paléontologiques.</li> <li>- Les roches sédimentaires : reconstituer un paléoenvironnement en utilisant des fossiles et le principe de l'actualisme. Ex : l'environnement récifal urgonien déduit de l'association rudistes-hexacoralliaires et comparaison avec l'environnement récifal actuel (Bahamas).</li> <li>- Evolution des paysages : identification des éléments significatifs du modèle actuel du paysage (panorama du fossé d'Orgon) puis mise en relation avec la nature des roches (ex : barres calcaires plus résistantes à l'érosion que les argiles et les alluvions).</li> <li>- Sortie sur le sentier de la Pierre et montée jusqu'à la table d'orientation de N.D. de Beauregard (lecture du paysage à 360°).</li> <li>- Expliquer l'évolution du paysage depuis la sédimentation urgonienne jusqu'à aujourd'hui par le principe d'érosion différentielle.</li> <li>- Découverte de l'exploitation du calcaire par l'homme (carrière OMYA) et de la transformation du carbonate de calcium.</li> <li>- Ateliers de découverte des métiers de paléontologue et archéologue pour éveiller la curiosité, le sens de l'observation et l'esprit critique.</li> <li>- Réfléchir sur l'utilisation des ressources naturelles par l'homme dans le passé, sur l'altération des objets et des milieux avec le temps.</li> </ul>
<b>Le vivant et son évolution</b>	
<p>Expliquer l'organisation du monde vivant, sa structure et son dynamisme à différentes échelles d'espaces et de temps.</p> <p>Préservation et utilisation de la biodiversité.</p> <p>Mettre en œuvre une action responsable et citoyenne.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Aborder la notion d'évolution déduite de l'établissement de parentés entre espèces actuelles et fossiles (comparaison des organismes de l'urgonien avec des formes actuelles) : apparition, persistance ou extinction de certains groupes.</li> <li>- Montrer qu'une nouvelle espèce présente des caractères ancestraux et des caractères nouveaux par rapport à une espèce antérieure dont elle serait issue grâce à l'étude de quelques organismes urgoniens.</li> <li>- Replacer l'exemple concret de l'épisode urgonien et des autres sites des Alpilles dans l'histoire de la Terre et de la Vie.</li> <li>- Repérage des temps géologiques (ères, périodes) sur une frise chronologique établie à partir d'informations locales (région d'Orgon).</li> </ul>



## CYCLE 4 (SUITE)

Ce que disent les programmes	Ce que propose le Musée Urgonia
<b>Histoire et géographie</b>	
<b>Se repérer dans le temps : construire des repères historiques</b>	
<p>Situer un fait dans une période donnée. Ordonner les faits les uns par rapport aux autres. Identifier des continuités et des ruptures chronologiques pour s'approprier la périodisation de l'histoire et pratiquer de conscients allers-retours au sein de la chronologie.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Exercices autour des frises chronologiques pour identifier et caractériser les grandes périodes de notre histoire.</li> <li>- Approfondissement sur l'Antiquité et les langues mortes (latin et grec ancien) : écriture, citoyenneté, héritages.</li> <li>- Atelier de découverte du métier d'archéologue pour éveiller la curiosité, le sens de l'observation et l'esprit critique.</li> <li>- Atelier sur les sources de l'histoire (textes, inscriptions, monnaies, <i>etc.</i>), leurs intérêts et les risques pour l'historien.</li> <li>- Atelier d'épigraphie latine et grecque (débutants et confirmés).</li> </ul>
<b>Historiographie</b>	
<p>Le XVIII<sup>e</sup> siècle : expansions, Lumières et révolutions. L'Europe et le monde au XIX<sup>e</sup> siècle.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Découvrir les avancées scientifiques du XIX<sup>e</sup> siècle à travers l'histoire de l'archéologie et de la géologie : exemple de la création de l'étage urgonien par Alcide d'Orbigny en 1850, naissance de l'archéologie.</li> </ul>
<b>Géographie</b>	
<p>Comprendre la gestion des ressources limitées. Prévenir les risques, s'adapter au changement global.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Découverte de l'exploitation du calcaire par l'homme et de la transformation du carbonate de calcium.</li> <li>- Sortie sur le terrain à Orgon pour comprendre le trajet de l'eau dans le sous-sol grâce aux sources naturelles du territoire et aux lacs des carrières (nécessite une programmation en amont).</li> </ul>
<b>Approche artistique et culturelle</b>	
<b>Histoire des arts</b>	
<p>Se repérer dans un musée, un lieu d'art, un site patrimonial. Être sensibilisé à la vulnérabilité du patrimoine. Savoir rattacher quelques oeuvres majeures à une époque et une aire de production. Rendre compte en termes personnels d'une expérience artistique vécue, soit par la pratique soit comme spectateur.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Connaître les fonctions et les métiers du musée et du patrimoine.</li> <li>- Observer les matériaux des vestiges archéologiques : argile, verre, bois, pierre, et les techniques utilisées.</li> <li>- Début de réflexion sur l'art : Peut-on considérer le fossile comme une œuvre ? Quelles oeuvres ont été produites à la Préhistoire et dans l'Antiquité ?</li> <li>- Faire un exposé critique sur une œuvre du musée et son contexte de production.</li> </ul>
<b>Arts plastiques</b>	
<p>Mettre en œuvre un projet artistique : faire preuve d'autonomie, d'initiative, de responsabilité, d'engagement et d'esprit critique dans la conduite d'un projet artistique. Confronter intention et réalisation dans la conduite d'un projet pour l'adapter et le réorienter.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Atelier de muséologie : créer, concevoir et mener à son terme une exposition artistique à présenter dans le musée (sur plusieurs séances).</li> </ul>

Ce que disent les programmes	Ce que propose le Musée Urgonia
<b>Seconde (filières Générale et Technique)</b>	
<b>Sciences de la Vie et de la Terre : la Terre dans l'Univers, la vie et l'évolution du vivant</b>	
<p>La biodiversité, résultat et étape de l'évolution sous l'effet de nombreux facteurs. Prendre conscience de la responsabilité humaine face à l'environnement et au monde vivant. Les parentés entre les groupes d'êtres vivants.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Etudier l'impact des activités humaines (déboisements, incendies, aménagements) sur la biodiversité à partir d'un exemple local (exploitation de la carrière).</li> <li>- Etudier la biodiversité à l'Urgonien à partir d'archives géologiques et identification des facteurs qui ont fait évoluer cette biodiversité : sédimentation (progradation), tectonique des plaques (paléorivages, émergence Cénozoïque), climats (comparaison des climats Crétacé / actuel).</li> </ul>
<p>La biodiversité des écosystèmes, des espèces et la biodiversité génétique.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Etude quantitative et qualitative d'une biodiversité actuelle. Exemple avec la biodiversité végétale au niveau du sentier botanique.</li> <li>- Biodiversité génétique déduite de la variation de certains caractères au sein d'une même espèce (actuelle ou fossile urgonien).</li> </ul>
<p>Le sol, un patrimoine durable ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Etudier et comparer les profils pédologiques du secteur d'Orgon pour montrer que le sol résulte d'une longue interaction entre les roches et la biosphère.</li> </ul>
<b>Méthodes et pratiques scientifiques</b>	
<p>Se familiariser avec les démarches scientifiques. Comprendre l'apport et la place des sciences dans les grandes questions de société. Découvrir certains métiers et formations scientifiques.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Etudier le carbonate de calcium dans la composition des médicaments, des aliments et des cosmétiques.</li> <li>- Etudier les méthodes scientifiques intervenant dans la conception, la création et la conservation des œuvres d'art (matériaux, pigments, supports, techniques, <i>etc.</i>).</li> <li>- Aborder les notions de protection de l'environnement avec les espaces en réhabilitation de la carrière OMYA.</li> </ul>
<b>Histoire et Géographie</b>	
<p>Replacer l'histoire des Européens dans celle du monde, de l'Antiquité au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Atelier sur les sources de l'histoire pour développer une réflexion critique et comprendre que l'histoire reste une construction.</li> </ul>
<p>L'invention de la citoyenneté dans le monde antique.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Visite de l'exposition « Escalade en Gaule Romaine » qui traite de la vie d'un citoyen romain, à mettre en perspective avec la naissance de la citoyenneté et de la démocratie en Grèce.</li> </ul>

# LYCÉE (SUITE)

Ce que disent les programmes	Ce que propose le Musée Urgonia
Étudier l'organisation, l'aménagement et le développement des territoires en croisant leurs dimensions sociales, économiques et environnementales. Aborder la notion de développement durable.	- Aborder les notions de développement durable en reliant les besoins de l'être humain, l'exploitation d'une ressource naturelle et les impacts à prévoir.
L'eau, ressource essentielle.	- Sortie sur le terrain à Orgon pour comprendre le trajet de l'eau dans le sous-sol grâce aux sources naturelles du territoire et aux lacs des carrières (nécessite une programmation en amont).
Langues et cultures de l'Antiquité	
L'homme romain/grec. Le monde romain/grec. Les figures héroïques et mythologiques.	- Visite de l'exposition « Escalade en gaule Romaine » qui traite de la vie d'un citoyen romain, à mettre en perspective avec la naissance de la citoyenneté et de la démocratie en Grèce. - Aborder l'épigraphie grecque et latine à travers les inscriptions présentées dans le musée.
Création et activités artistiques	
Découvrir la réalité des formations et des métiers artistiques et culturels.	- Visite du musée sous l'angle des métiers du patrimoine. - Atelier de muséologie : créer, concevoir et mener à son terme une exposition artistique à présenter dans le musée.

## Première

Sciences de la Vie et de la Terre	
<p><i>Filière S :</i> La tectonique des plaques : l'histoire d'un modèle. L'interprétation actuelle des différences d'altitude moyennes entre les continents et les océans. Enjeux planétaires contemporains : la formation des gisements d'hydrocarbures, les ressources locales.</p>	<p>- Etude des ressources géologiques locales (nature, gisement). - Montrer que les conditions d'existence de ces ressources peuvent être décrites dans le cadre de la tectonique globale : - Le calcaire urgonien et la paléogéographie au Crétacé. - La bauxite et l'émersion cénomaniennne. - Les rudistes, réservoirs de pétrole au Moyen-Orient (sultanat d'Oman).</p>
<p><i>Filières ES et L :</i> L'utilisation des ressources énergétiques disponibles.</p>	<p>- Etude des ressources géologiques locales et des rudistes, réservoirs de pétrole au Moyen-Orient.</p>
<p><i>Filière Technique :</i> Les systèmes vivants présentent une organisation particulière de la matière (biodiversité, caractères communs).</p>	<p>- Etudier la biodiversité à l'Urgonien à partir d'archives géologiques et identification des facteurs qui ont fait évoluer cette biodiversité : sédimentation, tectonique des plaques (paléorivages, émersion cénomaniennne), climats (comparaison des climats Crétacé / actuel).</p>
Géographie	
<p><i>Filières S, ES et L :</i> La gestion durable d'un milieu, potentialités et contraintes.</p>	<p>- Etude de cas sur l'aménagement et la valorisation de l'exploitation du calcaire à Orgon.</p>

# LYCÉE (SUITE)

Ce que disent les programmes	Ce que propose le Musée Urgonia
<b>Terminale (filières Scientifique et Technique)</b>	
<b>Sciences de la Vie et de la Terre</b>	
Un regard sur l'évolution de l'Homme.	- Aborder l'évolution des hominidés avec la Préhistoire.
Atmosphère, hydrosphère, climats : du passé à l'avenir.	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Reconstitution de variations climatiques à l'échelle des temps géologiques à partir d'indices paléontologiques, sédimentaires, isotopiques.</li> <li>- Variation des rapports isotopiques dans les sédiments du Crétacé d'Orgon.</li> <li>- Reconstitution d'un paléoclimat urgonien en utilisant des informations paléontologiques (rudistes, coraux) et le principe d'actualisme.</li> </ul>
Le sol et l'agrosystème sont deux écosystème de surface.	- Étude de terrain pour identifier les constituants minéraux et organiques du sol calcaire et établir une relation entre les constituants d'un sol et l'origine de sa formation (en complément d'un travail en classe).



# CYCLE UNIVERSITAIRE



Ce que disent les programmes	Ce que propose le Musée Urgonia
Variable en fonction des formations : métiers de la recherche (préhistoire, histoire, géologie, paléontologie), métiers du patrimoine.	- Visites du musée et sorties sur le terrain dans le cadre des cursus de préparation aux diplômes universitaires. Se renseigner auprès du personnel du musée.



# GÉOLOGIE ET PALÉONTOLOGIE

## Les Notions clés

### Qu'est-ce que la géologie ?

La géologie est la science qui observe et étudie la Terre. Elle s'intéresse à sa composition, sa structure et son évolution. Le terme fut utilisé pour la première fois en 1778 par Jean-André Deluc à partir du grec *gê*, la terre, et *logos*, le discours. Les géologues portent donc un « discours sur la Terre ».

### Qu'est-ce que la paléontologie ?

Le mot « paléontologie » a été inventé par le zoologiste Henri Ducrotay de Blainville en 1822 et vient du grec ancien *paleo*, ancien, *ontos*, organisme, et *logos*, le discours. La paléontologie est donc une discipline qui porte un discours sur les êtres anciens. C'est la science qui étudie, analyse et interprète les êtres vivants du passé devenus fossiles. Le paléontologue s'intéresse aux anciennes espèces, parfois disparues, afin de déduire les différents milieux dans lesquels ces organismes ont vécu. Il peut ainsi reconstituer l'évolution de nos paysages.

### Quelques définitions :

**Fossile** : le mot vient du latin *fossilis*, signifiant « qui est extrait de la terre ». C'est un reste ou une trace d'organisme animal ou végétal qui vivait aux temps géologiques, transformé en minéral au sein de roches sédimentaires. La pierre qui entoure le fossile s'appelle la gangue.

**Calcaire** : c'est une roche sédimentaire, formée par l'accumulation de coquilles et de débris microscopiques au fond des milieux aquatiques, principalement marins. Composées majoritairement de carbonate de calcium ( $\text{CaCO}_3$ ), les roches calcaires peuvent conserver des fossiles qui permettent de reconstituer la biodiversité passée et les milieux anciens.

**Stratigraphie** : c'est une discipline qui étudie la succession dans le temps et la datation des couches sédimentaires. Dans le cas d'un empilement de strates, la plus ancienne est généralement celle située en dessous. Ce principe permet d'établir une chronologie relative des couches.

**Phénomène de progradation** : en milieu sous-marin, ce phénomène est une avancée progressive dans l'espace et le temps des milieux de dépôts du fait généralement d'une importante sédimentation à l'avant de la plate-forme.

**Évolution biologique** : ce concept élaboré au début du XIX<sup>e</sup> siècle établit que la vie sur notre planète s'est modifiée au cours du temps.

**Crises biologiques** : ce sont des modifications brutales de la composition des faunes et des flores. Elles servent de points de repères permettant de diviser les grandes étapes de l'échelle des temps géologiques (ères, périodes, étages).

**Sédimentologie** : cette discipline étudie la formation et la classification des sédiments avant et après leur transformation en roche.

**Tectonique** : cette science a pour objet d'étude le déplacement et la déformation des roches, les plissements et les fractures, que l'on peut observer dans les structures géologiques postérieurement à leur formation.



## Le cadre géologique régional des Alpilles

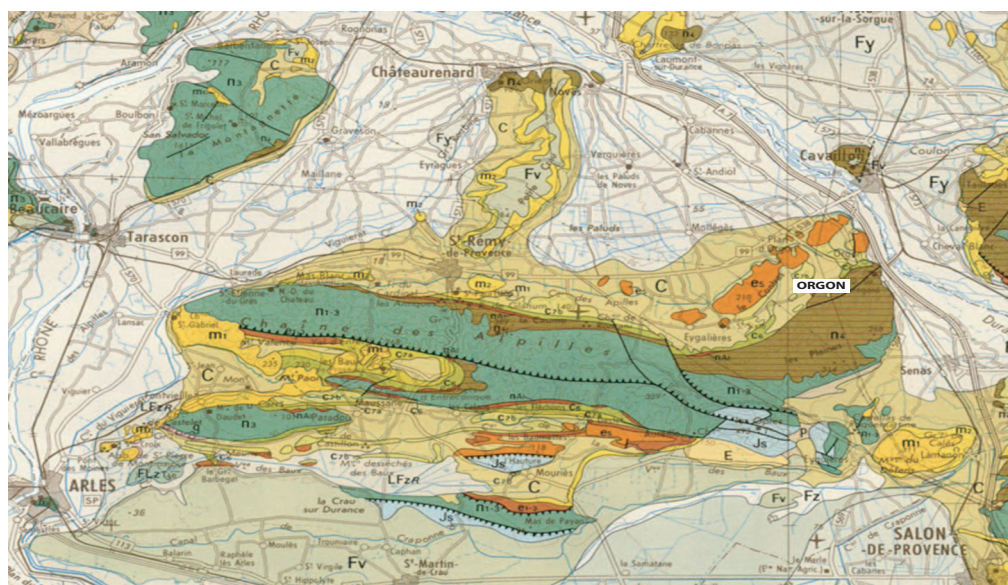
L'histoire de la Terre, de sa création il y a plus de 4,6 milliards d'années à aujourd'hui, a été découpée par les géologues en grandes périodes dont la durée varie. Chaque période est définie par un ensemble de fossiles qui la caractérise. Les ruptures entre les périodes sont déterminées par l'apparition ou l'extinction d'une ou plusieurs espèces. Ces périodes sont elle-même divisée en étages. L'unité de temps est le million d'années.

Les Alpilles sont constitués de terrains dont l'âge varie du Jurassique supérieur (160 millions d'années BP) au Quaternaire ; toutefois les couches du Crétacé et du Tertiaire ont la répartition géographique la plus importante.

Le village d'Orgon se situe dans une dépression, conséquence d'un effondrement tectonique, qui sépare le massif des Alpilles de celui du Luberon. Cette dépression, où coule la Durance depuis la fin de la dernière période glaciaire, est un grand fossé délimité par deux failles : la faille d'Orgon à l'extrémité Est des Alpilles et la faille de Robion à l'extrémité Ouest du Luberon. La faille d'Orgon, la plus importante du territoire quant à son rejet vertical, date de la fin de l'ère primaire (comme celles de Nîmes, des Cévennes et de la Durance), mais n'est pas visible sur le terrain car recouverte par les alluvions de la Durance.

Le plateau calcaire des Plaines d'Orgon constitue le relief le plus remarquable du secteur. Il culmine au sud vers 308 mètre d'altitude et s'abaisse graduellement vers le nord jusqu'à environ 250 mètres.

Les différentes roches affleurent à la surface et leurs fossiles permettent de distinguer plusieurs phases. La phase la plus ancienne et la plus longue est caractérisée par un bassin marin profond. Elle s'étend de l'Oxfordien à l'Hauterivien avec des roches calcaires et des marnes grises. Ces couches ont livré des fossiles d'ammonites, animaux marins caractéristiques de ces milieux.



LEGENDE STRATIGRAPHIQUE					
B	Bauxite	B1a	Eocène inférieur	m2	Miocène (Langhien - Serravallien)
Bm	Barrémien	C7b	Maastrichtien (Rognacien)	m1	Miocène (Burdigalien - Aquitanién)
H	Hauterivien	C7a	Maastrichtien (Bégudien)	g	Oligocène non différencié
N	Néocomien (Berriasien à Hauterivien)	C6	Campanien (Valdo-Fuvélien)	es	Eocène (Lutétien)
Js	Jurassique supérieur				

Le territoire connaît ensuite progressivement une phase dite de transition qui correspond aux couches calcaires superposées à celles du bassin profond. Ces couches sont plus récentes, datées de la fin de l'Hauterivien (129 millions d'années BP). Elles ont livré de nombreux oursins et bivalves caractéristiques des milieux moyennement profonds.

S'installe ensuite une phase de milieux peu profonds, appelée « plate-forme urgonienne », qui n'excède pas dix mètres de profondeur. C'était une plate-forme carbonatée (comme l'actuel archipel des Bahamas), vaste étendue sous-marines de plusieurs centaines de kilomètres, sub-horizontales. Le domaine interne de la plate-forme est caractérisé par une faune de rudistes (groupes de bivalves disparus).

Succède ensuite, à la fin du Crétacé inférieur, l'émersion d'une partie de la région (isthme durancien) qui est le siège d'importants phénomènes d'altération principalement durant le Cénomanién. Cet épisode correspond à la formation de la bauxite. Nommée d'après son lieu de découverte, les Baux-de-Provence, cette roche est riche en oxydes de fer et en hydroxydes d'alumine (dont elle est le minéral). Elle s'est formée par l'altération d'argiles de décalcification sous l'action d'eaux acides, capables de dissoudre la silice. Cette transformation ne peut se faire que sous un climat pluvieux et chaud de type équatorial. Absente des couches du Crétacé moyen, cette phase est difficilement observable à Orgon, mais elle est visible au Sud d'Eygalières. La fin du Secondaire est marqué par des milieux continentaux fluvio-lacustres ayant livré des restes de dinosaures, auxquels succède au Tertiaire, un retour de la mer associé à la surrection alpine et à l'affaissement de son avant-pays. Cette phase est bien visible à Orgon autour des failles de Lavau et Notre-Dame de Beaugard.

# Un site patrimonial d'exception : Orgon et le calcaire urgonien

L'Urgonien est un terme créé par le naturaliste Alcide Dessalines d'Orbigny en 1850, d'après le nom latin d'Orgon. Il définissait un nouvel étage géologique du Crétacé inférieur à partir de l'observation et l'étude de la faune fossile caractéristique du calcaire présent à Orgon. Le village est ainsi devenu la localité-type de ce calcaire. Ce terme, qui avait une valeur d'étage à l'origine, a perdu son sens de repère chronologique pour devenir un faciès calcaire contenant des rudistes.

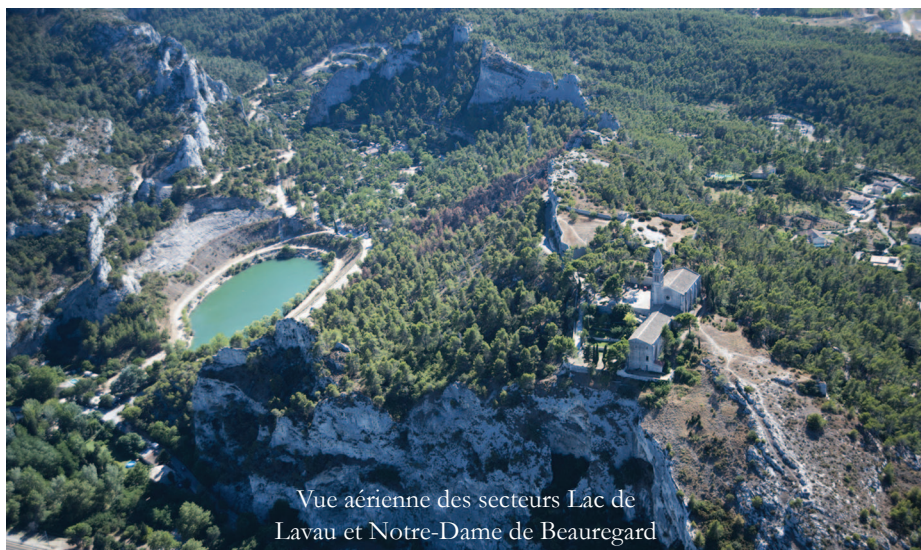


## Formation de la plate-forme urgonienne

Les calcaires urgoniens se sont formés de l'Hauterivien à l'Aptien inférieur, soit dans un intervalle de temps compris entre 132 et 115 millions d'années BP, en trois étapes principales :

- 1. L'étape d'installation** : le calcaire se forme grâce à un comblement sédimentaire progressif des milieux marins dont la profondeur atteignait au moins 200 mètres et dans lesquels on trouve des ammonites. Des calcaires à silex et des calcarénites (calcaires formés par l'accumulation de grains de sable) se superposent aux premières couches sédimentaires.
- 2. L'étape de développement** : de vastes étendues de plusieurs dizaines de kilomètres, plutôt plates et peu profondes (quelques dizaines de mètres) forment des plate-formes peuplées de coraux, foraminifères, gastéropodes et bivalves de petite taille. On parle de plate-forme externe et de calcaires à coraux.
- 3. L'étape de maturité** : la profondeur de l'eau se réduit passant à quelques mètres seulement ; la plate-forme a même pu temporairement émerger. Une couche de sédiments sableux très fins se dépose. Des gastéropodes et des bivalves de grande taille, en particulier les rudistes, accompagnés d'éponges, de coraux et de quelques nautes, vivent dans ce milieu. Il s'agit de la plate-forme interne.

Ces trois étapes ne se sont pas forcément enchaînées de manière linéaire et ne débutent pas toujours au même moment selon les secteurs. En effet, alors que la plate-forme urgonienne commençait son installation dans les Alpilles, elle avait déjà atteint son stade de maturité à Salon de Provence. Le stade de maturité a été atteint dans les Alpilles lorsque la phase d'installation débutait vers les Monts de Vaucluse et le Ventoux. La plate-forme atteint son développement maximum au barrémien supérieur (125 millions d'années BP). A l'époque suivante (Aptien inférieur, 124 millions d'années BP), elle est scindée en deux par un approfondissement du bassin au sud.



Vue aérienne des secteurs Lac de Lavau et Notre-Dame de Beauregard

L'étude de la stratigraphie d'Orgon a montré que ces trois étapes se superposent en avançant vers le nord. Cette migration correspond au phénomène de progradation, pendant lequel la marge externe de la plate-forme (la plus profonde) se comblait de sédiments, alors que sur la marge interne (très peu profonde), la sédimentation était pelliculaire. Les ammonites et les rudistes sont donc deux faunes fossiles complètement différentes, l'une vivant dans les milieux profonds alors que l'autre ne se trouve que dans les milieux de faible profondeur. On pourrait croire

à la présence de deux niveaux d'âge géologique différents, mais en réalité il s'agit de deux milieux différents du même âge, dans le même bassin sédimentaire. Cette observation montre à quel point il est important de mener des études à l'échelle régionale, et non pas uniquement locale, afin d'éviter les erreurs d'interprétation.



## Les calcaires de la plate-forme urgonienne

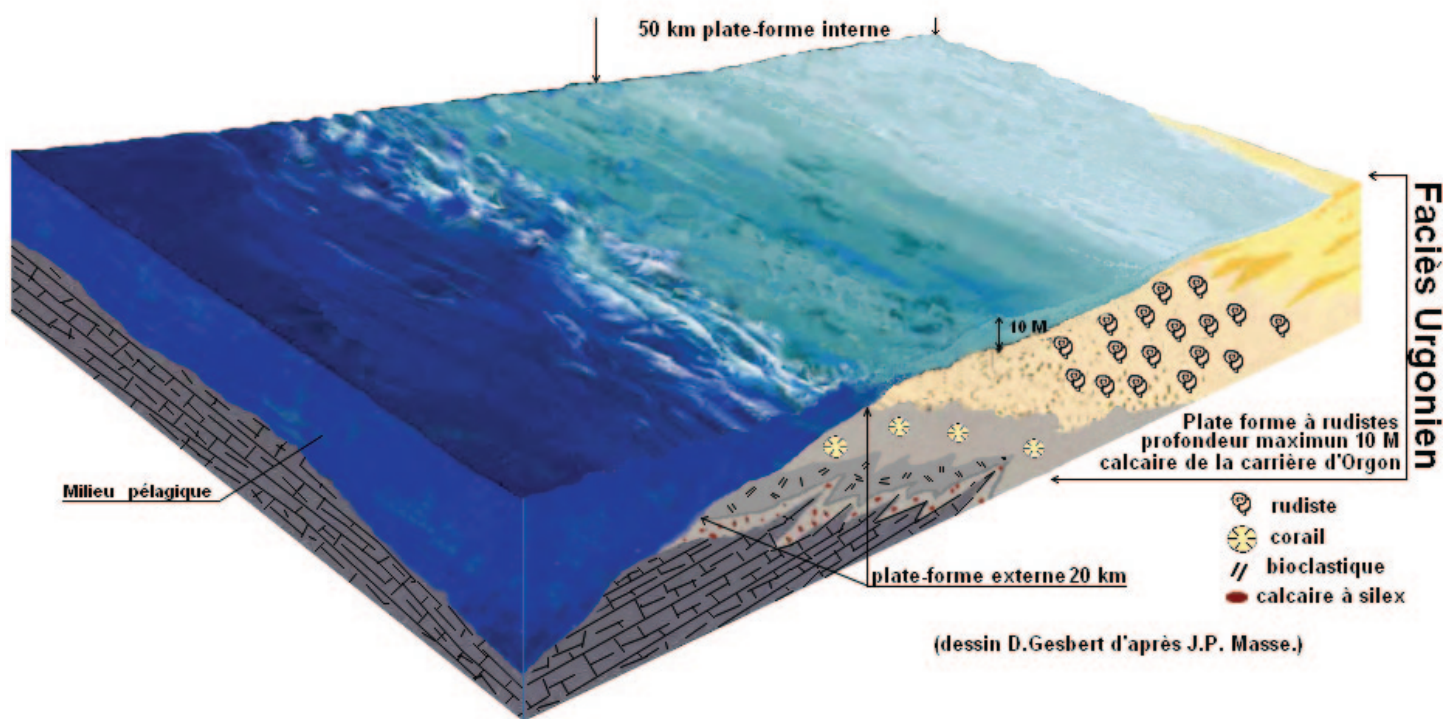
Quatre types de calcaires caractérisent cette plate-forme urgonienne. Chronologiquement, on retrouve les calcaires à silex, les calcarénites, les calcaires à coraux et les calcaires à rudistes.

La superposition de ces couches est particulièrement bien visible à Orgon lors de la montée vers la chapelle Notre-Dame de Beauregard.

Le silex est une roche indurée, siliceuse, habituellement incluse dans les calcaires. L'origine de la silice se trouve dans les spicules d'éponges vivant sur le fond marin. Libérés par la décomposition post-mortem de l'éponge, les spicules s'accumulent dans les sédiments calcaires. La silice, instable dans un tel milieu, va se dissoudre et re-précipiter dans le calcaire formant ainsi des nodules qui vont ensuite s'indurer. Les calcarénites montrent de très belles figures sédimentaires liées à l'action des courants marins, avec des stratifications obliques qui indiquent le sens du transport du sable calcaire.

Les calcaires à rudistes apparaissent juste au-dessus des calcaires à coraux et comportent, outre les rudistes, une faune très variée (autres bivalves, gastéropodes, coraux, céphalopodes, oursins, *etc.*)

## Reconstitution de la plate-forme urgonienne avec son profil sédimentaire



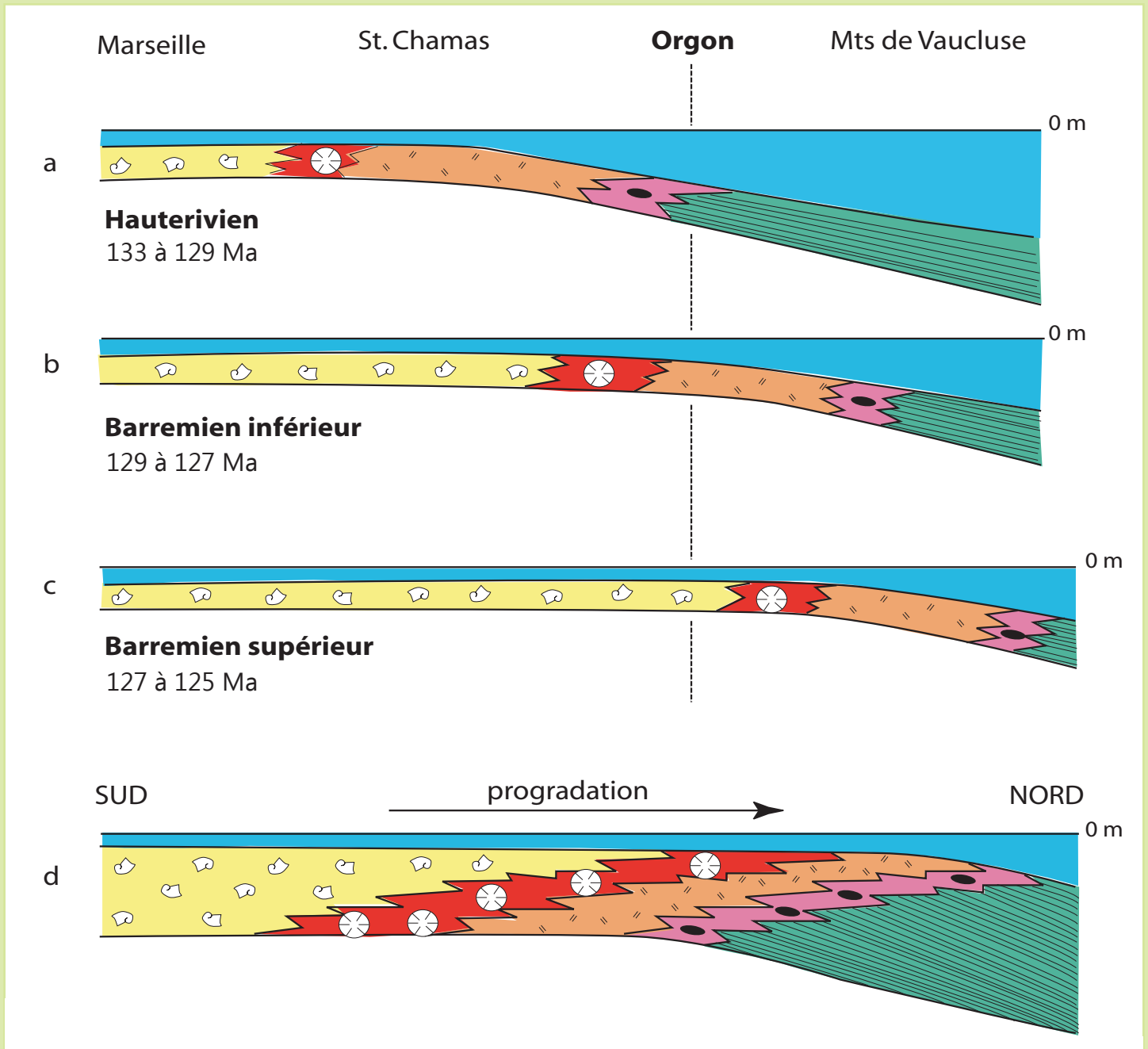
## Altération du calcaire






L'altération chimique des calcaires s'opère sous l'action des eaux chargées en acide carbonique, qui provoquent leur dissolution. Les eaux légèrement acides vont progressivement se charger en carbonate qui va re-précipiter pour produire des concrétions calcaires.

L'altération physique des calcaires commence avec la fracturation naturelle des roches, amplifiée par les effets de variations de températures et l'action de l'eau (la gélifraction).



Schéma des profils sédimentaires de la plate-forme urgonienne montrant les différentes étapes de son avancée vers le nord, de l'Hauterivien au Barrémien. La figure (d) illustre l'anatomie sédimentaire résultant de la progradation sud-nord.

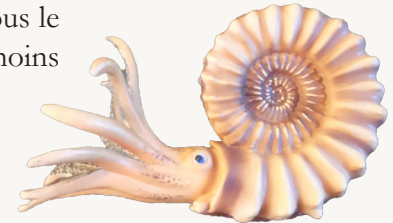


- |   |  |   |
|---|--|---|
|  calcaire à rudistes |  calcarénites     |  calcaire argileux |
|  calcaire à coraux   |  calcaire à silex |   |

Les ammonites sont des animaux marins vivant généralement dans les milieux profonds. Elles appartiennent au groupe des céphalopodes (mollusques) disparus à la fin du Mésozoïque (Secondaire). Proche des nautilus actuels, les ammonites sont nectoniques, c'est-à-dire qu'elles nagent pour se déplacer.



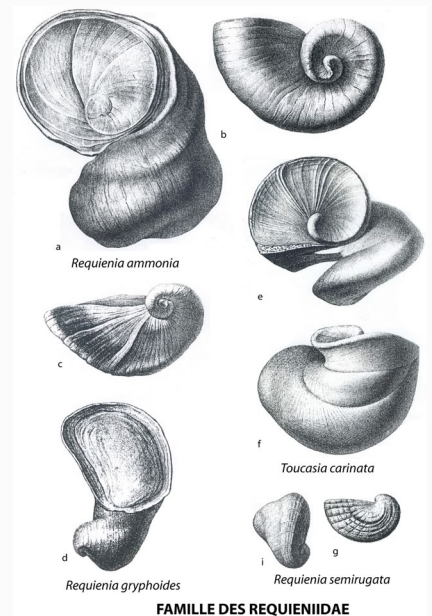
Les ammonites présentées dans le musée appartiennent à différents étages du Crétacé inférieur (Berriasien, Hauterivien et Barrémien). Plus ou moins enroulée, la coquille univalve de ces animaux présente des formes très différentes en fonction des espèces (de quelques millimètres à plus de deux mètres de diamètre). Seule la dernière loge est occupée par l'animal, les autres servant à contrôler sa flottaison. La présence d'ammonites à Orgon indique que durant la première moitié du Crétacé inférieur (Berriasien, Valanginien, Hauterivien inférieur), entre 145 et 130 millions d'années BP, le territoire était sous le niveau de la mer, avec une profondeur d'au moins 100 mètres.



Les rudistes constituent un groupe de mollusques bivalves apparus au Jurassique supérieur qui se sont entièrement éteints à la fin du Crétacé. Ces animaux étaient microphages et suspensivores, c'est-à-dire qu'ils se nourrissaient de micro-organismes en suspension dans l'eau, comme le font les huîtres et les moules actuellement. On observe sur tous les individus une dissymétrie des valves, dont la plus grosse est fixée au substrat et la plus petite sert de couvercle. Les deux valves sont maintenues ensemble grâce à une charnière tenues par des muscles adducteurs.

Il existe de nombreuses espèces de rudistes dans le calcaire urgonien. A Orgon, les deux espèces les plus fréquentes sont : *Requienia ammonia* et *Toucasia carinata*. Il y en a eu d'autres avant et après cette période mais ces deux espèces ne sont présentes que dans le calcaire urgonien.

Le rudiste fossile *Requienia ammonia*, forme très prisée des collectionneurs, est devenu le symbole du village d'Orgon dans le milieu paléontologique.



Les coraux sont des animaux à squelette calcaire qui vivent généralement en colonie dans les mers tropicales. Ils appartiennent à l'embranchement des Cnidaires comme les méduses. Ce sont des indicateurs environnementaux très utiles pour reconstituer les milieux anciens. Chaque individu sécrète son propre exosquelette en carbonate de calcium. Actuellement, la production de carbonate de calcium estimée dans les océans représenterait 0,65 à 0,83 gigatonnes par an. Ils peuvent construire de véritables récifs par accumulation de ces squelettes (bioconstruction).

Leur présence à Orgon, outre le fait qu'ils indiquent un milieu marin, révèlent par comparaison avec les formes actuelles, que la région était sous un climat de type subtropical avec une température de l'eau qui ne descendait pas en-dessous de 18°C à cette époque.



## L'exploitation du calcaire par l'homme

Orgon a toujours été un lieu d'exploitation du calcaire. A l'observation au microscope, on s'aperçoit que les cristaux de calcite ne sont pas engrenés les uns dans les autres. Ils sont en contact uniquement par leurs arêtes et leurs sommets. Le caractère crayeux et tendre de ce calcaire est donc déterminé par le vide existant entre les cristaux. Ces propriétés sont à l'origine d'une exploitation précoce du calcaire.

Il faut remonter à la Préhistoire pour découvrir les premières traces d'utilisation du calcaire par l'homme. Outre, la fonction évidente en tant que matériau de construction, le calcaire a également servi à la réalisation de statues-menhirs, une des formes les plus anciennes de la statuaire occidentale (*cf.* Aperçu de la section « Histoire et archéologie »). Le calcaire a été une roche très utilisée de l'Antiquité à nos jours, notamment en construction, mais aussi pour les stèles épigraphiques, les autels votifs et bien sûr, les sculptures. Le site du Défends d'Orgon montre l'utilisation des calcaires crayeux pour la réalisation de couvercles de sarcophages (entre le II<sup>e</sup> et le VII<sup>e</sup> ap. J.-C.).

Dès l'Antiquité, des carrières ont été aménagées. Une carrière exploitée au XIX<sup>e</sup> siècle se trouve sur le Sentier de la Pierre ; des blocs fossilifères y sont déposés pour les ateliers du musée et permettre au public de chercher des fossiles. Plusieurs monuments d'Orgon construits en calcaire urgonien sont encore visibles : on compte parmi eux la chapelle Saint Gervais, chapelle funéraire construite au XV<sup>e</sup> siècle par une riche famille orgonnaise. Les moellons sont taillés dans le calcaire urgonien. Cette roche n'est pas une roche destinée aux constructions extérieures car elle est très poreuse, conserve l'humidité et s'altère rapidement sous l'effet du gel.

Le calcaire est exploité de manière intensive depuis 1957 par la société OMYA. L'usine fonctionne pratiquement 24h/24 et produit plus de 600 000 tonnes de calcaire par an. Les niveaux crayeux du calcaire urgonien sont très purs, composés à 99,98% de carbonate de calcium. La blancheur et la pureté exceptionnelles de ces calcaires déterminent leur intérêt économique. Le calcaire est broyé en une poudre très fine. Deux voies permettent d'obtenir des produits de granulométrie différente. La voie sèche réduit le calcaire en une poudre dont la taille des grains est millimétrique et la voie humide permet l'obtention d'une pâte (le Slurry) constituée de particules micrométriques.

Le produit ainsi obtenu connaît ensuite diverses applications. Il constitue une charge minérale dans la fabrication des peintures, des crépis et des enduits. Il entre également dans la composition des plastiques (Polymères dont PVC) et du papier. La pureté du calcaire est telle que l'usine OMYA d'Orgon est la seule en Europe à avoir la certification pour utiliser la poudre calcaire dans la fabrication des cosmétiques (fard à joue, à paupières, *etc.*), des médicaments et des produits alimentaires (lait en poudre, chewing-gum, *etc.*).





# HISTOIRE ET ARCHÉOLOGIE

## Les Notions clés



### Qu'est-ce que l'archéologie ?

L'archéologie est une discipline scientifique qui étudie l'Homme, ainsi que tous les vestiges et les traces qu'il a pu laisser de la Préhistoire à nos jours.

L'archéologue est le spécialiste de cette discipline. Il organise et participe aux fouilles archéologiques où il tente de dégager les structures anciennes avant de les interpréter. Il parvient ainsi à reconstituer le mode de vie des hommes, leurs activités, leurs habitats et leurs comportements sociaux.

### Qu'est-ce que la Préhistoire ?

La Préhistoire est une période de temps comprise entre l'apparition des premiers hommes et l'invention de l'écriture, qui marque le début de l'Histoire. La Préhistoire est divisée en trois périodes : le Paléolithique, le Mésolithique et le Néolithique. Le Paléolithique et le Néolithique sont deux termes inventés par l'historien britannique John Lubbock en 1865 qui s'est inspiré du grec *lithos*, la pierre, *paléos*, ancien, et *neos*, nouveau, pour faire la distinction entre la première et la dernière période de l'âge de Pierre. Le Mésolithique a été inventé plus tard, en 1909, par J. de Morgan d'après le terme grec *mesos*, moyen, pour symboliser une période intermédiaire, mal connue, entre le Paléolithique et le Néolithique.

L'apparition de l'écriture ne s'étant pas faite de manière simultanée partout dans le monde, la fin de la Préhistoire est donc une date amenée à varier selon les régions. A Orgon, la Préhistoire se termine vers 2 000 av. J.-C.

Le terme « préhistoire » désigne également la discipline qui étudie cette période. Les chercheurs sont appelés des « Préhistoriens ». La Préhistoire n'ayant pas livré de sources écrites, les recherches se fondent sur tous les vestiges matériels.

### Qu'est-ce que l'Antiquité ?

Le terme « Antiquité » vient du latin *antiquitas* qui signifie « les temps anciens ». L'Antiquité est une période qui s'étend de l'invention de l'écriture en Mésopotamie et Égypte vers 3 500 av. J.-C. à la chute de l'Empire romain en 476 ap. J.-C. Cette période est suivie du Moyen Age.

De nombreuses sources archéologiques et littéraires permettent de connaître cette période pendant laquelle plusieurs grandes civilisations se sont développées : les Sumériens, les Grecs, les Phéniciens, les Égyptiens, les Hébreux, les Étrusques, les Puniens, les Gaulois, les Romains, les Ibères...

## Orgon à la Préhistoire

Les plus anciennes traces attestant de la présence de l'homme dans les Alpilles datent de la fin du Paléolithique, il y a environ 10 000 ans et ont été trouvées au pied des falaises d'Orgon. Le territoire a ensuite connu une occupation continue jusqu'à nos jours et cela n'est pas surprenant car perché à l'extrémité orientale des Alpilles, le village occupe une position stratégique en dominant la vallée de la Durance, unique passage entre les Alpilles et le Lubéron.



Des fouilles menées par Hélène Barge de 1981 à 1987 dans le secteur de Notre-Dame de Beauregard ont permis de découvrir deux fonds de cabanes de la fin du Néolithique construits contre la falaise, ainsi qu'un matériel abondant, plaçant ainsi le site au rang de référence pour cette période en Provence. Les vestiges étudiés au carbone 14 ont permis de dater l'occupation du site entre 2 470 et 2 270 av. J.-C.

Le matériel présenté dans le musée est une série de reconstitutions identiques aux originaux selon les techniques néolithiques réalisées par Hélène Barge.

### Le Néolithique

Le Néolithique est la période la plus récente de la Préhistoire. Elle se situe en 9 000 et 2 000 av. J.-C. et succède ainsi au Paléolithique et au Mésolithique. Jusqu'à la fin du Mésolithique, les populations sont nomades avec des habitats temporaires. Les hommes sont des chasseurs-cueilleurs qui s'alimentent en suivant le gibier et se déplacent en fonction des saisons pour trouver de la nourriture.

Vers 9 500 av. J.-C., un changement profond s'opère dans le mode de vie des hommes : il s'agit de la sédentarisation. Cette transformation va durablement changer le rapport de l'homme à son environnement, puisqu'il va tenter de s'appropriier la nature en développant l'agriculture et la domestication des animaux. L'homme devient son propre producteur de nourriture et d'énergie et ne se déplace plus en fonction des saisons, on parle alors de « révolution néolithique ».

Cette révolution s'accompagne de nombreux changements importants dans l'outillage et le matériel quotidien (apparition de la céramique pour cuisiner et conserver les aliments). La pierre polie, en opposition à la pierre taillée du Paléolithique, apparaît à cette période car le polissage des armes de chasse augmentait leur pouvoir de pénétration. La fin du Néolithique, comme la fin de la Préhistoire, est marquée par l'apparition de l'écriture et de la métallurgie.

### Le Campaniforme



Le Campaniforme est un phénomène culturel européen né à la fin du Néolithique qui se diffuse pour la première fois de manière très rapide et très large du Portugal au Danube. A ce jour, sa nature, son origine et sa chronologie font encore l'objet d'hypothèses. En Provence, il existe de nombreux sites s'inscrivant dans ce nouveau système économique et social. Le mélange de diverses influences donne naissance à des styles céramiques originaux, dont celui de la cloche renversée, ornée de motifs géométriques blancs répétitifs.

Le Campaniforme est aussi marqué par les premières exploitations minières avec le cuivre, matériau rare, d'une grande valeur. La plus ancienne mine de cuivre connue en Europe se situe à Cabrières, dans l'Hérault. Trop souple pour les armes, le cuivre est progressivement mélangé avec de l'arsenic pour le solidifier, puis avec de l'étain. Ce dernier mélange donne naissance à un nouvel alliage : le bronze. Dès que les hommes maîtrisent la technique du bronze, on bascule dans l'âge du Bronze, puis dans l'Antiquité.

## L'habitat

L'occupation du site des Calades ne doit rien au hasard. Non seulement, le site disposait d'un emplacement stratégique en contrôlant le passage durancien, mais les ressources premières à proximité étaient également nombreuses. En effet, la Durance s'est révélée être un excellent terrain de pêche, tandis que le massif des Plaines fournissait du gibier en quantité pour la chasse et le bois de construction ou de chauffage. Il a été clairement établi que le groupe élevait du bétail et cultivait des céréales, tout en commerçant avec d'autres populations plus ou moins éloignées.



Les maisons du Néolithique sont généralement ovales ou quadrangulaires, en pierres sèches (sans liant). Les deux maisons découvertes possédaient des dimensions et une architecture identiques. La bonne conservation de l'une des deux cabanes du site des Calades a permis sa reconstitution : 10 mètres de long sur 6 mètres de large ; l'espace habitable ne dépassait donc pas 60 m<sup>2</sup>, répartis en une seule pièce rectangulaire.

L'emplacement des murets en pierre, du dallage et du foyer central ont été retrouvés. Même les calages des poteaux soutenant la charpente ont permis de déterminer leur position exacte. Les matériaux provenaient de l'endroit même de la construction. Seule la couverture est hypothétique, aucun vestige n'ayant été retrouvé. L'entrée des cabanes se situait à l'est, à l'endroit où le rocher affleure. Elle donnait sur un petit chemin qui permettait de redescendre vers la plaine.

## La céramique

Assez naturellement, la naissance de l'agriculture s'accompagne d'une nécessité de conserver les nombreuses denrées qu'elle produit. La réponse apportée par les hommes préhistoriques va être l'invention de la céramique destinée à la conservation (à l'abri des animaux et des intempéries) et la cuisson des aliments. Les céramiques sont fabriquées à partir d'argile moulée à la main selon la technique du colombin, qui consiste à empiler des longs boudins les uns sur les autres. Le récipient va ensuite être cuit dans un trou creusé à même le sol sur le site pendant 24h, ce qui aura pour conséquence de le rendre étanche.

Les formes sont variées selon les usages : bols, vases, gobelets, et même faisselle pour la fabrication des fromages ont été retrouvés sur le site des Calades. Les décors, lorsqu'il y en a, sont souvent géométriques avec des lignes, des chevrons, des triangles ou des bandes hachurées. Les couleurs des décors sont réalisées grâce à de l'os ou du calcaire broyé et des ocres.

## L'agriculture et l'artisanat



Couteaux et pointes de flèches en silex.

Plus de 6 000 pièces lithiques ont été mises au jour sur le site des Calades, ce qui en fait une des plus importantes séries du Midi de la France connue à ce jour. Les silex taillés proviennent de sites proches, grossièrement débités sur le lieu d'extraction puis finement taillés sur le site. Ils témoignent d'une activité de chasse soutenue (pointes de flèches, lames), d'une activité agricole (faucille, couteau) et d'une activité artisanale (grattoirs, lames). Les silex sont presque exclusivement retrouvés seuls car le bois du manche se conserve très mal dans un milieu contenant de l'oxygène. Des meules en grès, en molasse calcaire et en basalte ont été utilisées pour moudre les céréales et ainsi obtenir une farine de blé ou d'orge utilisée dans la fabrication des galettes.

L'outillage en os se fait plus rare avec quelques pointes et poinçons pour les activités textiles. On note tout de même la présence de coquillages marins percés et quelques perles en roche verte pour servir de pendeloques dans les parures.

## Menhirs et statues-menhirs

Le Néolithique voit naître le mégalithisme, phénomène d'utilisation de grands blocs de pierre, avec l'apparition des dolmens et des menhirs. Ces derniers sont apparus dès le milieu du Néolithique. Ces pierres dressées pouvaient aller jusqu'à 5 mètres de hauteur. Leurs fonctions ne sont pas certaines et ont sûrement évolué au cours du temps.

Les statues-menhirs sont des menhirs sculptés de manière anthropomorphe, homme ou femme. Ce nom leur a été donné par un chanoine aveyronnais, l'abbé Hermet, au début du XX<sup>e</sup> siècle, qui avait bien compris que ces représentations étaient une des premières formes du développement de la statuaire occidentale. On constate l'apparition simultanée des statues-menhirs dans un large espace géographique, c'est un phénomène nouveau et important, esthétique et idéologique.

Les blocs de pierre étaient préparés avec un galet pour leur donner un aspect granuleux et arrondir les angles, avant d'être gravés avec une roche très dure, souvent un silex.

Les statues sont stylisées, avec ou sans attribut, et ne possèdent jamais de bouche. Bien que surnommées les « déesses muettes », rien ne prouve que les statues-menhirs étaient effectivement des représentations de divinités. La majorité des statues ont été retrouvées dans des sépultures, laissant penser à une utilisation funéraire. Que penser des statues découvertes dans les habitats ? Serait-ce simplement un remploi pour consolider un mur ? Ou bien une figure protectrice ? Leur fonction reste inconnue.



Statue-menhir, Orgon.

## Le Dolmen des Gavots

Le dolmen est une sépulture collective pouvant être utilisée sur plusieurs générations, appartenant au phénomène mégalithique. Les corps étaient inhumés et non incinérés. Ce type de sépulture est assez rare dans les Alpilles. Dans la partie ouest du massif, des hypogées ont été mis au jour à Fontvieille. En revanche, l'unique témoin connu pour la partie orientale est le dolmen des Gavots (appelé aussi dolmen du Fraix) construit au pied du versant nord des Alpilles à Orgon.

Découvert en 1968, ce dolmen est malheureusement détruit aujourd'hui, en partie à cause de fouilles clandestines. Les fouilles menées avant sa destruction ont pu en déterminer les dimensions : la chambre funéraire faisait 8 mètres de long sur 2 mètres de large, dont la voûte se tenait à 1,50 mètre de hauteur. Le tout était accessible grâce à un long couloir recouvert de dalles. L'ensemble était enfoui sous un tumulus ovale d'environ 10 mètres de diamètre en terre et pierre. Le riche mobilier découvert à l'intérieur a permis de dater la sépulture de la fin du III<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. et atteste de pratiques et rites funéraires dont nous avons une connaissance très réduite.



Maquette représentant le dolmen des Gavots sans la couverture.  
On aperçoit le couloir menant à la chambre funéraire.  
Réalisation : Hélène Barge.



# Escale en Gaule romaine

## La romanisation de la Gaule du Sud

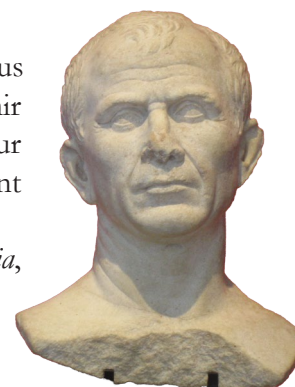
C'est lorsqu'il écrit *La Guerre des Gaules*, que César emploie pour la première fois le terme de « Gaulois » pour désigner les Celtes des régions transalpines. Le territoire gaulois, bien que n'ayant pas de limites fixes, s'étendait du Rhin à l'Atlantique et à la Méditerranée en s'arrêtant aux Alpes et aux Pyrénées.

En 124 av. J.-C., les Romains, sous le commandement des proconsuls Quintus Fabius Maximus Allobrogicus et Cneius Domitius Ahenobarbus, intervinrent en Gaule du sud pour soutenir Massalia, l'antique Marseille, victime d'une coalition arverne et allobroge. Du fait de leur proximité, la Gaule méridionale et la vallée du Rhône furent rapidement conquises et devinrent la *Provincia Romana* en 121 av. J.-C., dont la capitale Narbonne fut fondée en 118 av. J.-C.

Cneius Domitius Ahenobarbus créa également au nord de la *Provincia Romana*, la *Via Domitia*, voie reliant l'Italie à l'Espagne, sur le tracé de l'ancienne voie héracléenne.

Par la suite, Jules César, proconsul de Narbonnaise de 58 à 49 av. J.-C., vit dans cette intervention le point de départ pour conquérir l'ensemble du territoire gaulois.

Le nom de la *Provincia Romana*, dont est hérité le terme « Provence », fut changé en « Narbonnaise » par Auguste en 22 av. J.-C. en référence à la capitale de la province.



Buste attribué à César, Marbre  
Musée départemental de l'Arles  
antique

La romanisation est un phénomène de diffusion des modèles romains, qu'ils soient juridiques (droits et devoirs), culturels (langue latine, art, religion...) ou matériels (urbanisation, villes, édifices...). En Gaule du Sud, elle commença par les élites, avant de se diffuser dans les couches populaires. L'ouverture du marché italique à la Gaule méridionale permit la diffusion de produits et d'habitudes nouvelles (écriture, usage de la monnaie). Dans la vie courante, cela se traduisit par un nouveau mode de vie avec la mise en place d'éléments structurants et fédérateurs, tels que la religion, les institutions, les loisirs, la vie sociale, les liens de clientèle, etc.



## Être un citoyen romain

Le peuple romain au sens large comprenait l'ensemble des citoyens bénéficiant de l'égalité devant la loi romaine. En étaient exclus les femmes, les esclaves et les pérégrins.

Le citoyen romain était un homme libre possédant des droits (participer à la vie publique, voter, être élu magistrat, posséder des immeubles, faire un testament, se marier) et des devoirs (se faire recenser, accomplir son service militaire). Un homme naissait citoyen si ses parents possédaient déjà ce statut ou si l'empereur décidait de lui accorder la citoyenneté.

Les femmes, dont le rôle premier était de mettre au monde des enfants, n'étaient pas concernées par la citoyenneté. Même pas recensées, elles restaient dépendantes des hommes tout au long de leur vie, que ce soit le père, le mari ou le frère lorsque les deux premiers avaient disparu.

L'esclave n'avait aucun droit. Il était considéré comme une marchandise dont le propriétaire disposait à sa guise : il pouvait le vendre, le léguer, l'utiliser pour n'importe quelle tâche. Un homme naissait esclave si sa mère était elle-même esclave ou s'il était prisonnier de guerre ou de pirates. Un esclave pouvait acquérir la citoyenneté romaine s'il était affranchi par son maître, qui lui rendait ainsi sa liberté. Un affranchi ne possédait cependant pas les mêmes droits qu'un citoyen.

Un pérégrin était un étranger libre, vivant sur les terres de l'Empire romain. Il pouvait disposer des mêmes droits et devoirs qu'un citoyen romain s'il effectuait au moins 25 ans de service dans l'armée romaine.

La population gallo-romaine était principalement pérégrine jusqu'en 212 ap. J.-C., lorsque l'empereur Caracalla accorda la citoyenneté romaine à tous les habitants de l'Empire romain.

## Parure et toilette



L'habillement était le reflet des origines et du statut des individus. En fonction des moyens du propriétaire, la tenue pouvait être agrémentée d'accessoires et de parures. Le vêtement de base est la tunique, pouvant être portée de plusieurs manières : longue, mi-longue, avec ou sans manches, plissée, droite, ceinturée... Les fibules, sortes d'agrafes ou d'épingles à nourrice, servaient à maintenir les tuniques en place.

Le textile était un domaine d'activité très important dans l'Antiquité. En Gaule comme à Rome, la fabrication des tissus commence par le filage de la laine, activité principalement exercée par les femmes. Les fils pouvaient être utilisés bruts (couleur naturelle entre le beige et le brun) ou être teintés à l'aide de colorants organiques pour créer des motifs de quadrillage très appréciés des Gaulois.

Les bijoux étaient de formes et de matières diverses : en métal (or, argent, bronze) ou en pâte de verre. A l'époque romaine, les bagues étaient fréquemment surmontées d'intailles en roche précieuse (cornaline) qui servaient de sceaux à cacheter en même temps que de bijoux. Les bracelets en verre coloré apparaissent en Gaule au milieu du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C. et restent une production essentiellement celte.

Le coût élevé du maquillage et du parfum les rendait accessibles à une partie aisée de la population uniquement. La pâleur était à la mode : pour obtenir ce résultat, les femmes se recouvraient le visage de craie ou de céruse (pigment blanc à base de plomb). Certaines parties du visage étaient ensuite mises en valeur avec des couleurs vives : rouge sur les lèvres, noir sur les sourcils, jaune sur les paupières...

## L'artisanat

La majorité des métiers gallo-romains relevait de l'artisanat : poterie, pêche, métallurgie, textile, bois, verrerie étaient autant de métiers essentiels à la vie quotidienne des hommes. Les boutiques des artisans se succédaient sur le forum, place rectangulaire centrale réservée aux piétons où se déroulait la vie administrative, juridique et religieuse d'une cité. Certaines activités étaient néanmoins rejetées à l'extérieur de l'enceinte de la ville, surtout lorsqu'elles étaient dangereuses, comme la métallurgie ou odorantes, comme la tannerie. La tabletterie (façonnage d'os et d'ivoire) et le travail du bois étaient deux activités très importantes dans l'Antiquité mais dont on ne dispose que de peu de traces car ce sont deux matériaux organiques qui se conservent très mal.

La romanisation allait de pair avec l'apparition de l'écriture en Gaule du sud qui vit l'arrivée de nouveaux objets, supports d'écriture (tablettes de cire, stylets, papyrus). Les enfants apprenaient à lire, écrire et compter à l'école, sur le forum.



## La vie sacrée

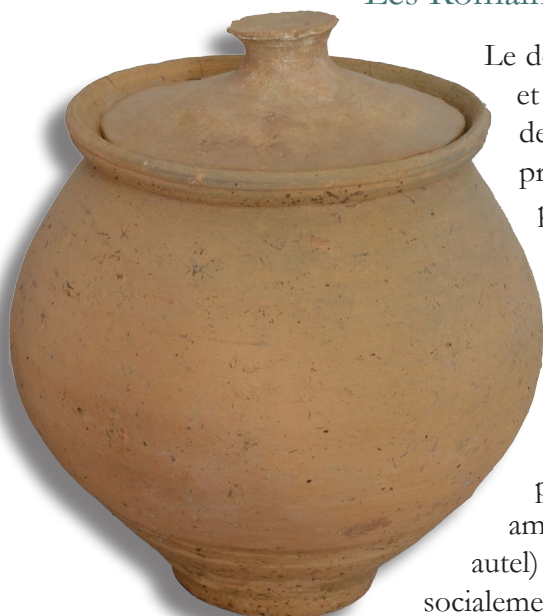
La religion faisait partie intégrante de la vie des Gaulois comme des Romains. Ils étaient polythéistes. Le domaine du sacré était très codifié chez les Romains et comprenait de nombreux rites. Les divinités étaient, ainsi que leur statue, abritées dans les temples. Les édifices administratifs et religieux étaient les premiers bâtiments construits dans la ville, sur le forum. Les temples devaient être à l'effigie de la divinité honorée : plus cette dernière était importante, plus le temple et les statues étaient grands.

Sous l'Empire, un des temples était toujours destiné au culte impérial qui consistait à vénérer l'empereur, sa famille et les dieux romains.



Afin de faire accepter pacifiquement la romanisation aux peuples conquis, Rome a eu l'intelligence d'imposer sa religion sans renier les dieux indigènes gaulois. Les divinités gauloises ont donc disparu progressivement au profit des dieux romains. Ainsi Taranis est devenu Jupiter, Béléno Apollon et Lug était Mercure.

## Les Romains et la mort



Le domaine funéraire était tout aussi encadré. Les pratiques d'incinération et d'inhumation cohabitèrent tout au long de l'Empire. Le choix d'une des deux pratiques semblait lié à des traditions familiales ou locales. La pratique de l'inhumation est devenue plus fréquente au III<sup>e</sup> siècle ap. J.-C. pour devenir la norme au IV<sup>e</sup> siècle ap. J.-C. Il était toujours strictement interdit de brûler et d'enterrer les corps à l'intérieur de la ville. Sauf en cas de rares exceptions (l'empereur ou les enfants de moins de 40 jours), les individus étaient donc enterrés à l'extérieur, le long des remparts et des voies de communication.

Les sépultures étaient constituées du corps du défunt ou de l'urne contenant ses cendres, ainsi que diverses offrandes (armes, vaisselle, parure, etc.) destinées à accompagner le mort dans l'au-delà. Différents aménagements pouvaient surmonter la sépulture (cippe, stèle, mausolée, autel) pour la protéger et la reconnaître. Ainsi, le monde des morts reflétait socialement le monde des vivants. Plus l'individu était riche, plus sa tombe était belle et imposante.

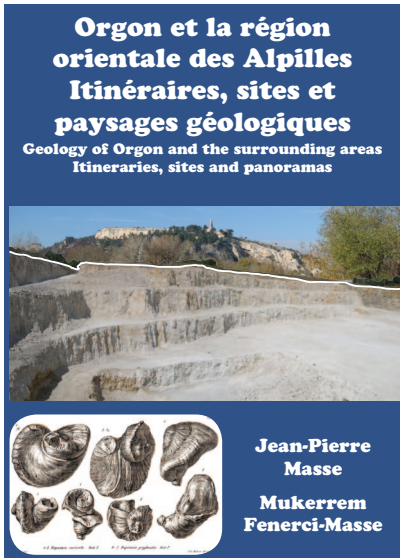




# POUR EN SAVOIR PLUS

## Petite bibliographie non exhaustive

### Géologie et Paléontologie



Collectif, *Minéraux, roches et fossiles ; toutes les merveilles du sol et du sous-sol*, éditions Delachaux & Niestle, juin 2016.

Collectif, *Les fossiles*, éditions Atlas Nature, novembre 2005.

Fischer, Jean-Claude, *Guide des fossiles de France et des régions limitrophes*, Malakoff, Edition Dunod, 3<sup>ème</sup> édition, 2016.

Foucault, Alain, Raoult, Jean-François, Cecca, Fabrizio, Platevoet, Bernard, *Dictionnaire de Géologie*, Malakoff, Edition Dunod, 2014.

Masse, Jean-Pierre, Fenerci-Masse, Mukerrem, *Orgon et la région des Alpilles. Itinéraires, sites et paysages géologiques*, Orgon, 2013.

Michaud Lionel, Onoratini, Gérard, *L'aventure géologique et paléontologique de la Provence*, Theix, Edition Actilia Multimédia, 2012.

Tortosa, Thierry, Adnet, Sylvain, Amiot, Romain, Claude, Julien, *et alii.*, *Principes de paléontologie*, Malakoff, Edition Dunod, 2013.

Triat, Jean-Marie, *Pierres de Provence*, Cavaillon, 2015.

### Histoire et archéologie

Augereau, Anne, *Le Néolithique à petits pas*, illustré par Loïc Méhée, coédition Actes Sud Junior et Inrap, 2014.

Blin, Olivier, *La gaule romaine à petits pas*, illustré par Benjamin Lefort, coédition Actes Sud Junior et Inrap, 2012.

Boizard, Sophie, *La Préhistoire*, Milan, Collection Fiches Copain, 2013.

Bombarde, O., Moatti, C., *Comment vivaient les Romains*, Gallimard Jeunesse, 2005.

Collectif, *L'archéologie 100 infos à connaître*, Piccolia, 2010.

De Panafieu, Jean-Baptiste, *La Préhistoire des hommes*, Milan Jeunesse, 2010.

De Panafieu, Jean-Baptiste, *Préhistoire, la grande aventure de l'Homme*, Bayard Jeunesse, 2012.

Dieulafait, Francis, *Copains de l'archéologie*, Milan, 2010.

Dieulafait, Francis, Vogel, N., *La Rome antique*, Milan, 2003.

Louboutin, Catherine, *Au Néolithique, les premiers paysans du monde*, Découvertes Gallimard, 2001.

Scheidhauer-Fradin, Natacha, *La Préhistoire*, Milan, collection Mes p'tites questions, 2011.

Schnapp, Alain, *La conquête du passé, aux origines de l'archéologie*, Ed. Carré, 1993.

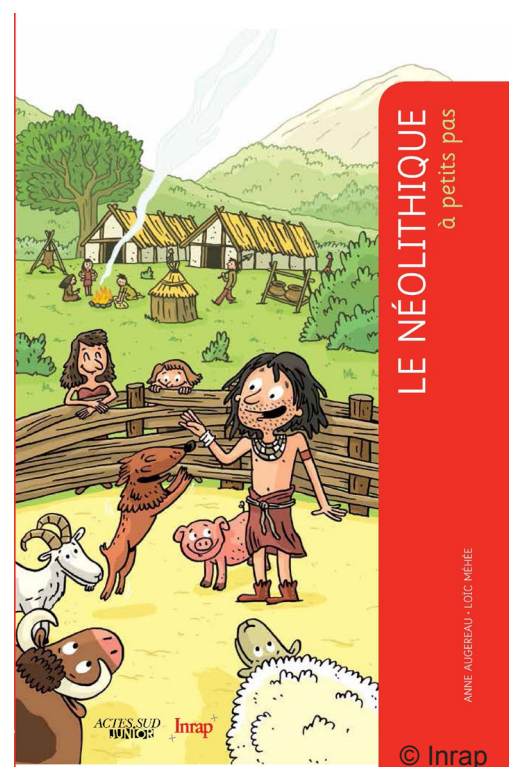
#### Crédits photographiques :

© Musée Urgonia - Mairie d'Orgon 2016

A l'exception de :

P. 4 : © Google maps

P. 28 et 35 : © Inrap



# Musée Urgonia - Service des Publics 2016-2018

Office Municipal de Tourisme  
Chemin des Aires  
13 660 Orgon

04 90 73 09 54

*musee.urgonia@gmail.com*  
*urgonia.publics@gmail.com*

Site internet : [www.musee-urgonia.fr](http://www.musee-urgonia.fr)

